

TEXTE FONDATEUR DES FOYERS DE CHARITE

Marthe transcrit les paroles du Christ lui décrivant l'Œuvre des Foyers de Charité qu'Il désire voir naître dans l'Église.



C'est alors qu'Il me parla de l'Œuvre splendide qu'il voulait réaliser ici à la gloire du Père, pour l'extension de son règne dans toute l'Église et pour la régénération du monde tout entier, par l'enseignement religieux qui y serait donné et dont l'action surnaturelle et divine s'étendrait dans tout l'univers.

Œuvre à laquelle je devais tout spécialement travailler et me donner, suivant son commandement et ses conseils divins, sous la direction du prêtre que de tout temps il avait choisi et élu dans son Cœur pour son édification et auquel il donnerait un jour des collaborateurs fidèles et dévoués pour l'aider à absoudre, à instruire et à nourrir les âmes et les conduire à son amour.

Collaborateurs que son prêtre aurait à choisir lui-même dans la lumière et sous l'inspiration de l'Esprit Saint qu'il lui prodiguerait en surabondance s'il était docile à ses ordres, et avec lesquels il vivrait dans la plus fraternelle union et la plus parfaite harmonie.

Je répandrai sur l'Œuvre et sur chacun de ses membres des flots de lumière et de grâces ! J'y opérerai des prodiges étonnants ! Et ma Très Sainte Mère y accomplira elle-même des merveilles éclatantes. Je m'y réserve une multitude incomparable de grâces que je n'ai jamais encore jusqu'à ce jour répandues dans mon Église et que je ne répandrai nulle part ailleurs qu'en ces lieux. Les mêmes merveilles qu'aux premiers jours de mon Église s'y reproduiront, et de plus grandes encore.

Ma Très Sainte Mère, qui sera la Reine glorieusement aimée et écoutée en ce Foyer de mon amour qu'elle conduira elle-même par sa présence toute maternelle, y connaîtra un véritable triomphe qui rejaillira au loin et sera connu des points les plus reculés de la terre.

Le prêtre que je me prépare pour son établissement et pour son immense développement sera un apôtre d'une très grande influence. Il y fera du reste de magnifiques conquêtes et des conversions nombreuses et inespérées... Néanmoins, il ne pourra jamais rien faire sans toi, ni loin de toi.

C'est par toi que je veux lui transmettre mes ordres et lui faire connaître ma volonté. C'est par toi, à ta prière et à ton incessant holocauste, que je veux lui communiquer ma lumière et ma grâce. Tu lui diras tout, au fur et à mesure, ce que je demande. Tu ne pourras de même jamais rien faire sans lui.

Je veux établir entre lui et toi, entre son âme et la tienne, l'union la plus parfaite et la plus intime que je n'aie jamais conçue dans mon Cœur... Une union semblable à la mienne avec ma Très Sainte Mère... Une union semblable à la mienne avec toi. Je la veux si belle et si pure que les anges eux-mêmes en seront émus. Je veux qu'il y ait entre vous une très grande intimité de vie. Je veux vous confondre en moi pour la mission que je veux vous confier, pour toutes les âmes que je veux vous donner, et pour la gloire de mon nom.

Ne tremble pas, c'est moi qui veux ainsi... C'est moi qui ferai tout... Je serai la lumière et la force. Je serai l'amour et la vie en chacune de vos âmes, en qui je veux régner en Souverain et en Maître absolu.»

Il me dit que le prêtre dont il me parlait était celui qui serait chargé de me conduire et de me guider selon ses vues éternelles en moi, ajoutant qu'il me le ferait connaître à son heure, pour lui faire savoir sa souveraine volonté pour l'Œuvre et l'immensité de ses desseins d'amour sur lui et sur moi.

Je compris à ce moment ce que je n'avais jamais osé ou plutôt ce que je m'étais refusé de croire jusqu'alors, c'est-à-dire que c'était dans la paroisse même que devait s'accomplir cette Œuvre que le Seigneur appelait la grande Œuvre de son amour, dont il m'avait déjà parlé tant de fois et pour laquelle il montrait actuellement tant d'insistance, demandant même que l'on fasse sans tarder la première fondation par la création d'une école pour enfants et jeunes filles qu'il promettait, avec la Très Sainte Vierge, de combler de son amour et de leur divine protection, en disant que l'école serait un jour une des branches de l'Œuvre d'un rayonnement efficace.

J'étais interdite !... À peine encore si j'osais croire aux divines paroles du Seigneur tant j'avais peur de me tromper, devinant toute la gravité et les conséquences inouïes d'une telle communication. Et ce que je n'arrivais pas du tout à comprendre, c'était la participation directe qui m'était imposée dans tout cela. Mais je n'avais pas à discuter les ordres de Dieu, je n'avais plus qu'à m'incliner et à obéir, puisque je devais faire part tout de suite de ce qui m'avait été dit.

Quel martyr et quel supplice était le mien !... Je suffoquais d'angoisse à la seule pensée de ce que j'avais à dire, tellement je redoutais de parler. Mais le Seigneur ayant insisté avec une telle autorité cette fois, que je ne pouvais attendre davantage. À ce moment, Jésus ouvrit les bras en un geste glorieux de bénédiction et d'amour, les yeux baissés vers la terre qu'il couvrait majestueusement de son ombre, en la considérant avec une tendresse et une complaisance ineffables. Après un moment de cette attitude, il me désigna l'endroit précis où il désirait son Œuvre et qu'il fallait acquérir.

Après un moment, il continua : « Oui, je veux faire ici quelque chose de nouveau et de très grand pour notre gloire, à cause de toi... À cause de tout ce que je fais et veux faire en toi, et par toi en qui je veux me glorifier à l'infini ! Je veux recevoir ici un amour et une gloire infinie !... Je veux y connaître un honneur et un témoignage incomparables... Je veux que tous les membres de l'Œuvre soient des saints ! Qu'ils rayonnent par l'exemple d'une vie profondément surnaturelle, par l'exercice incessant de la charité, par leur dévouement à toute épreuve... et enfin par le don de soi à chacun et à tous dans un don total à Dieu.

Après cela, il reprit de l'Œuvre : « Sa création, dit-il, sera le refuge des grandes détresses humaines qui viendront y puiser la consolation et l'espérance ; et l'abri de ses murs, le signe évident de ma volonté et l'appel émouvant de mon Cœur aux pécheurs innombrables qui viendront de toutes parts, attirés par ma Mère et par moi, y chercher la lumière et la guérison de leurs maux dans mon pardon divin.

Je veux qu'elle soit un Foyer éclatant de Lumière, de Charité, d'Amour ; le centre unique des grandes résurrections spirituelles après la défaite matérielle des peuples et de leurs erreurs sataniques ; l'oasis vivifiante aux âmes de bonne volonté, aux âmes anxieuses et découragées, aux pécheurs endurcis et sceptiques... la maison de mon Cœur ouvert à tous. Son rayonnement grandira à la mesure de l'infini et de l'éternel.

Des prêtres nombreux, animés de l'ardent désir de la perfection, viendront aussi s'y édifier, s'y instruire et s'y sanctifier. J'y attirerai de même des personnalités de divers peuples qui recevront ici, par tout ce qu'ils verront et apprendront, le sens véritable et la sublime grandeur de la vie et les vraies voies du salut.

Qu'on l'édifie donc sans arrêt, malgré les difficultés de l'heure et les angoisses croissantes !... Ma volonté l'exige !... N'est-ce pas aux époques les plus mouvementées et les plus troublées, parmi les batailles, les incendies et les ruines, que s'est épanouie l'immense et admirable floraison de mes Œuvres divines et de mon amour ? 